

L'EXTINCTION DES ÉMOTIONS

Alexandre Drouet / Le Projet Cryotopsie


Le Vilar

Outil
pédagogique
5 > 6^{ème}



+/- 1h30

je 24.09 - 19h00
ve 25.09 - 20h00
sa 26.09 - 19h00

ma 29.09 - 20h00
me 30.09 - 19h00

je 1.10 - 13h30

je 1.10 - 19h00
ve 2.10 - 20h00
sa 3.10 - 19h00

ma 6.10 - 13h30

ma 6.10 - 20h00
me 7.10 - 19h00
je 8.10 - 19h00
ve 9.10 - 20h00

24.09 > 9.10.2026
Théâtre Blocry

Pendant une période, je commençais à boire le matin à 8h. Je cherchais la fuite, en fait. Du quotidien, de mes soucis, de ce qui m'accaparaient. Je détruisais tout. Je déprimais. Je mentais, je cachais. Je vivais dans une prison, en fait.

Témoignage anonyme

L'alcool comme moyen d'éteindre nos émotions.

Mai 2022. Le comédien Thibault Wathelet contacte son ami Alexandre Drouet pour l'aider à réaliser des capsules vidéo sur la dépendance à l'alcool. Ils interviewent alors 15 personnes, certaines en pleine lutte contre l'alcoolisme, d'autres abstinentes depuis un temps plus ou moins long. Thibault pose les questions, Alexandre filme. Tout est tourné dans une maison à Ottignies : Patchwork, un service qui accompagne et aide les personnes dépendantes.

Un an plus tard, suite à cette expérience bouleversante et toujours traversé et habité par ces récits, Alexandre propose à Thibault d'en faire un spectacle qu'il écrira et dans lequel Thibault jouera.

Mais comment aborder un sujet aussi sensible que notre rapport à l'alcool ? Le théâtre d'objets s'impose alors. Pour sa distance indispensable. Pour son universalité, aussi. Et, parce qu'il permet la délicatesse ludique du décalage.

Mise en scène et vidéos : Alexandre Drouet – Avec Hyuna Noben et Thibault Wathelet – Collaboration artistique et coaching objet : Isabelle Darras – Scénographie : Ronald Beurms – Création lumières : Candice Hansel – Musiques originales : Jérôme Dejean – Assistante de production : Malorie Moneaux – Assistante à la mise en scène : Victoria Scrivner – Administration de production : Céline Wiertz / OPHIS – Régie générale : Eric Degauquier – Régie : Nicolas Franco

Une production déléguée du Projet Cryotopsie, en coproduction avec Le Vilar (Louvain-la-Neuve), Young Art Belgium et DC&J Création. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre ; avec l'aide du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter. Avec le soutien de Patchwork, service spécialisé dans l'accompagnement pour les assuétudes à l'alcool.

Nous espérons cet outil pédagogique pensé au plus près de vos pratiques. Il est composé de ressources pour exploiter le spectacle avec les élèves, tout en restant dans le cadre de l'école.¹ Les élèves s'en emparent avant (ou après) d'être spectateurs et spectatrices.

En complément à ce dossier, nous vous rappelons encore les activités de notre outil pédagogique : *Accompagner les premières sorties au théâtre*.² Vous vous sentirez libres d'adapter ces ressources aux réalités fluctuantes de vos pratiques d'enseignement et à la pertinence quant au spectacle.

Réaliser un outil pédagogique pour un spectacle en création comporte sa part de défi et peut dès lors présenter certaines approximations par rapport à l'œuvre définitive qui ne sera visible du public qu'au soir de la première, en septembre 2026. Les pistes proposées contextualisent le spectacle et/ou tentent d'éveiller la curiosité du futur public, tout en donnant aux jeunes quelques clés pour profiter de l'expérience au théâtre. Ces propositions existent pour vous encourager à prendre un temps avec vos élèves autour de leur sortie théâtrale. Malgré que nous vous soumettons une démarche, les ressources sont à choisir, à combiner pour construire votre période, ou à approfondir selon votre temps réel disponible, votre classe, vos affinités.

MENER L'ENQUÊTE

Pour que les élèves soient actifs et actives dans cette préparation, nous vous invitons à mettre en place, au sein de votre classe, une activité de recherche d'indices et clés sur le spectacle à voir. Cela permettra aussi, outre la découverte d'informations liées au spectacle, de mobiliser des compétences telles que la coopération, la réflexion, le partage, la communication entre élèves.

Dans ce dossier, vous découvrirez une série de **9 documents**. Ils sont autant de pistes pour approcher le spectacle.

Former de petits groupes de 2, 3 ou 4 élèves. Chaque groupe reçoit un document³. Les jeunes découvrent, lisent, observent, analysent les documents ressources.

Ils et elles relèvent ce que leur apprend le document sur le spectacle. Les apprenants en déduisent des choses, émettent des hypothèses. Et retiennent ce qui leur semble pertinent à communiquer à l'ensemble de la classe.

Un-e porte-parole peut être désigné-e dans chaque groupe pour partager, résumer aux autres élèves les éléments marquants issus de la découverte des documents.

¹ Dans le souci de répondre à vos attentes et réalités de professeur-euses, n'hésitez pas à nous faire des retours sur ce type de documents ou à nous suggérer toute amélioration à prendre en compte pour les spectacles à venir, afin que vous puissiez exploiter au mieux la sortie théâtrale en classe.

² L'intégralité de cet outil est disponible sur simple demande. Nous pouvons également vous l'envoyer dans sa version imprimée.

³ Selon le groupe/classe, les sous-groupes peuvent aussi se voir attribuer plus d'un document. Ou vous vous sentirez libre de sélectionner les documents qui vous semblent les plus judicieux à décoder avec les élèves.

Le-la porte-parole (ou un-e autre élève du groupe) termine l'échange en posant une question à la classe. Cette question n'amène pas nécessairement une réponse, elle peut exister uniquement pour susciter l'intérêt et la curiosité des autres groupes.

Grâce à la combinaison et aux liens entre toutes ces interventions, chaque groupe apporte une pierre à l'édifice de la préparation au spectacle, les jeunes sont éveillés aux enjeux du spectacle avant d'entrer dans le théâtre.

Ci-après vous trouverez la liste des documents ressources et, par déduction, ce qu'ils évoquent comme (r)enseignement congruent.

- | | | |
|---|---|--|
| 1 | — | Pitch du spectacle |
| 2 | — | Question ouverte - parler de dépendance |
| 3 | — | Théâtre documentaire |
| 4 | — | Théâtre d'objet |
| 5 | — | Regard croisé sur la dépendance à l'alcool |
| 6 | — | Visuel d'annonce du spectacle |
| 7 | — | Note d'intention |
| 8 | — | Titre : L'extinction des émotions |
| 9 | — | Extrait - Scène 1 |

Pour la fiche 2, nous faisons le choix de proposer uniquement la question pour ouvrir le débat en classe. Pourquoi parler de la dépendance à l'alcool au théâtre ? Qu'est-ce qui plonge des personnes dans l'alcool ? Comment vivent-elles le regard des autres ? Et ces autres, quel est leur rapport à l'alcool ? Quel est *notre* rapport à l'alcool ? *L'Extinction des émotions* questionne nos habitudes de consommation d'alcool tout en invitant à sortir du jugement à l'égard des personnes en situation d'assuétude.

Pour compléter les idées de la classe, voici quelques pistes pour souligner l'importance d'aborder ce thème à travers le théâtre :

Susciter une prise de conscience

Le théâtre est un miroir de la société, et mettre en scène la dépendance à l'alcool permet de confronter le public à une réalité souvent cachée, minimisée ou stigmatisée. Il ne s'agit pas seulement de raconter une histoire – ou des histoires –, mais de provoquer une réflexion.

Humaniser le problème

Le théâtre permet de raconter des histoires individuelles, d'explorer la complexité des personnages et leurs luttes personnelles avec l'alcool. On évite ainsi de réduire le problème de l'alcoolisme à des statistiques ou des généralisations, et l'on montre que la dépendance est une expérience humaine complexe. Les spectateurs et les spectatrices peuvent ainsi s'identifier aux personnages, comprendre leurs souffrances et leurs espoirs.

Déconstruire les stéréotypes

L'alcoolisme est souvent associé à des clichés : la personne ne fait pas d'efforts, ne veut pas s'en sortir, ou encore manque de volonté. Un spectacle de théâtre peut déconstruire ces stéréotypes en montrant les nuances de la dépendance, les pressions sociales, psychologiques ou culturelles qui la sous-tendent, et les obstacles à surmonter pour s'en sortir.

Créer un dialogue

Le théâtre a une fonction cathartique : il peut susciter des discussions, des débats ou même des actions concrètes. En abordant un sujet comme la dépendance à l'alcool, la pièce peut toucher les spectateurs et les spectatrices personnellement ou indirectement et ouvrir un espace de parole sur un sujet qui peut être tabou ou mal compris.

Proposer un message d'espoir ou de résilience

Enfin, la pièce de théâtre peut aussi offrir un chemin vers la rédemption, la guérison, ou la résilience. Bien que la dépendance soit un sujet sombre, la pièce montre que des solutions existent, que l'aide est possible, et que la transformation personnelle est atteignable. Cela peut être un message d'espoir pour celles et ceux qui souffrent de dépendance ou pour leurs proches.

Pour les fiches 3 et 4, le spectacle exploite aussi l'intérêt de **l'hybridation des deux formes**.

Confrontation du réel et du symbolique : L'association du théâtre documentaire (pour l'ancrage dans la réalité) et du théâtre d'objet (pour l'évocation poétique) permet une approche multidimensionnelle du sujet. On peut, par exemple, entremêler des objets symboliques (la bouteille, un verre qui se remplit sans cesse) avec des récits documentés, créant un contraste entre ce que les objets représentent et la réalité vécue par les protagonistes.

Dynamique narrative et visuelle : L'union de ces deux formes permet de créer une mise en scène à la fois esthétique et intellectuelle, où le public est à la fois captivé par la beauté des objets et touché par la véracité des témoignages. Cela donne une dimension sensorielle unique au récit de l'addiction.

Approche fragmentée de la réalité : L'alcoolisme est souvent une expérience fragmentée, faite de moments de lucidité et de pertes de contrôle. Le théâtre d'objet, avec ses micro-récits et la manipulation d'objets, peut refléter cette fragmentation tandis que le théâtre documentaire peut combler les trous avec des récits concrets ou des témoignages. Cela permet de reproduire l'idée d'une réalité brisée, telle que vécue par la personne addict.

Un ton varié : entre l'intime et le collectif : Le théâtre d'objet est souvent très intime car les objets sont manipulés de près, dans une proximité directe avec les émotions du personnage. Cela permet d'explorer l'aspect personnel de l'addiction, ses racines psychologiques et affectives. Le théâtre documentaire, en revanche, permet d'ouvrir la discussion à un cadre plus large, d'aborder les enjeux sociaux, culturels et politiques liés à l'alcoolisme.

En résumé, le théâtre d'objet et le théâtre documentaire, en combinant l'évocation poétique et le réalisme brut, offrent une approche multidimensionnelle qui enrichit la réflexion autour de l'addiction à l'alcool. Ce mélange permet de toucher les spectateur·ices à la fois émotionnellement et intellectuellement, tout en ouvrant un espace pour le débat, la réflexion et l'empathie.

Pour compléter les réflexions que les élèves mèneront à partir du visuel d'annonce du spectacle (fiche 6), voici des propos d'Alexandre Drouet, metteur en scène :

Seul un objet sort de cette banalité revendiquée : une statuette décorative d'hippocampe jaune (que le comédien va chercher dans un aquarium). Pourquoi cet hippocampe ? C'est avant tout un coup de cœur, une évidence, un objet qui s'est imposé à moi. C'est un animal tellement étrange, difficile à comprendre. Une énigme. Je le trouve beau, poétique, fascinant. J'aime qu'il brouille les pistes du genre (les préjugés sexistes sont très vite évoqués dans les témoignages). J'aime aussi que son nom fasse référence à une partie de notre cerveau, essentielle à la mémoire et impliquée dans le traitement des émotions.

POUR ALLER PLUS LOIN

Podcast - Alcool : (les clés / RTBF)

En deux épisodes, « Les Clés » questionnent notre rapport à l'alcool, à l'initiative d'une classe de rhéto en sciences sociales de l'Athénée Royal de Waremmé, et avec Thomas Orban, médecin généraliste et addictologue, auteur de « Alcool ce qu'on ne vous a jamais dit » (2022) et de « Alcool sans tabous » (2023) et Martin de Duve, alcoologue et directeur de l'asbl Univers santé à Louvain-la-Neuve.

Alcool : une drogue sous-estimée (1/2)
Alcool : une addiction sociétale (2/2)

Pictos consos

Un outil ludique pour libérer la parole sur nos consommations

« Pictos-Consos » a été conçu par *Univers santé Asbl* pour ouvrir des espaces de dialogues sur les consommations. Il peut être utilisé tant avec des adultes qu'avec des jeunes, tant en individuel (dans le cadre d'une consultation médicale ou psy par exemple) qu'en groupe (un groupe thérapeutique, une classe, une maison de jeunes, un mouvement de jeunesse...).

Pitch

Une caméra. Un micro. Une chaise. Quelques projecteurs de lumière. Nous sommes dans un petit studio de tournage. Un comédien et une comédienne. Des flight cases pour transporter le matériel. Mais de ces flights cases vont surgir des objets. Une multitude d'objets.

À la croisée du théâtre documentaire et du théâtre d'objets, *L'Extinction des émotions* questionne notre rapport à l'alcool et veut briser les tabous entourant l'addiction.

Pourquoi
parler
de la dépendance
à l'alcool
au théâtre ?

Théâtre documentaire

Ce que les témoignages racontent...

En prenant des témoignages comme point de départ, la pièce explore différentes facettes de l'addiction à l'alcool : la honte, la stigmatisation, le tabou et l'envie de briser le silence, la vision contrastée de l'alcool chez les hommes et les femmes, l'omniprésence de l'alcool dans la société, l'alcool comme échappatoire à la souffrance, l'impact sur les relations personnelles, le déni et la prise de conscience, les rechutes et la rédemption, le cheminement intérieur vers la sobriété...

Voici deux pistes pour explorer l'intérêt de traiter le sujet de l'addiction à l'alcool par le prisme du théâtre documentaire favorisant l'ancrage dans le réel :

Voix des personnes concernées : Le théâtre documentaire offre la possibilité d'utiliser des témoignages réels. Cela apporte une authenticité brute à la pièce et ancre le sujet dans une réalité indéniable, faisant écho à des histoires vécues et reconnues.

Briser les stéréotypes : En confrontant le public à des témoignages réels, souvent éloignés des clichés sur l'alcoolisme, le théâtre documentaire permet de déconstruire les préjugés. Il peut par exemple révéler que l'addiction touche toutes les classes sociales ou qu'elle est souvent liée à des facteurs de vulnérabilité (traumatismes, stress, isolement).

Théâtre d'objet

Le théâtre d'objet est un genre de spectacle vivant où des objets du quotidien ne servent pas de simples décors ou accessoires, mais incarnent des personnages, des animaux ou des éléments narratifs.

La manipulation des objets permet de traduire de manière concrète des expériences vécues tout en ajoutant une touche d'humour, puissant vecteur de connexion.

Aborder l'addiction à l'alcool à travers le **théâtre d'objet** offre une richesse de possibilités tant sur le plan visuel que narratif. Voici plusieurs pistes pour explorer l'intérêt de traiter ce sujet par le théâtre d'objet :

Symbolisme puissant dans le théâtre d'objet

Métaphores visuelles : Le théâtre d'objet permet de donner vie à des objets quotidiens pour symboliser des aspects abstraits de l'addiction. Par exemple, un verre d'alcool pourrait représenter l'obsession, la fuite ou même une présence oppressante qui domine la personne. Les objets peuvent devenir des métaphores vivantes de l'emprise de l'alcool sur une personne.

Transformation des objets : Les objets peuvent changer de forme ou d'usage au cours de la pièce, illustrant les changements d'état du protagoniste (l'euphorie, la perte de contrôle, la solitude, etc.). Cela crée une dynamique visuelle riche pour représenter des émotions et des états psychologiques de manière indirecte et poétique.

Jeu avec la perception : Le théâtre d'objet joue sur l'imagination du spectateur ou de la spectatrice, lui permettant de projeter son propre regard et sa propre interprétation. Une bouteille peut devenir un personnage ou une situation, ce qui donne une grande liberté créative pour aborder un sujet aussi complexe que l'addiction. Avec le théâtre d'objet, les spectateur·ices ne sont pas seulement témoins, mais aussi acteurs de leur propre interprétation. Le public est invité à donner un sens aux objets et à se confronter à son propre rapport à l'alcool à travers des métaphores visuelles.

Distance poétique et émotionnelle

Moins de frontalité : Aborder un sujet aussi difficile que l'alcoolisme par le prisme des objets permet de créer une certaine distance poétique. Cela évite une approche trop brutale ou moralisatrice tout en permettant une réflexion profonde. Les spectateurs et spectatrices sont invité·es à réfléchir sans se sentir directement agressé·es par la gravité du sujet.

Évocation au lieu de la démonstration : Dans le théâtre d'objet, on suggère plus que l'on ne montre. L'addiction, les luttes et les rechutes peuvent être représentées de manière plus subtile, moins explicitement illustrée, ce qui peut toucher différemment et laisser plus de place à l'interprétation personnelle.

Un regard croisé sur la dépendance à l'alcool

La pièce plonge au cœur de la dépendance à l'alcool, un sujet délicat et complexe, abordé à travers différents points de vue qui se répondent et se complètent. Ce projet s'articule autour de quatre perspectives : celle du metteur en scène, des personnes interviewées, des interprètes et enfin des spectateur·ices, créant ainsi une dynamique dramaturgique où tout le monde est invité à réfléchir sur son propre rapport à l'alcool.

Le point de vue du metteur en scène : une démarche questionnante et intime

Dans la pièce, l'auteur et metteur en scène est un personnage comme un autre mais absent du plateau. Il apparaît dans une vidéo, se révèle en voix off, ou encore dans l'écriture et dévoile sa démarche consistant à explorer cette question sociétale et à tendre vers l'universalité : qu'est-ce qui nous pousse vers l'alcool ?

Les personnes interviewées : des histoires incarnées par des objets

Les témoignages récoltés prennent une forme originale sur scène. Ici, les voix des personnes interviewées sont incarnées par des objets du quotidien qui deviennent les vecteurs d'une parole intime et souvent douloureuse. Une casquette, des lunettes, une paire de chaussures, un bracelet, une pince à cheveux, une boîte de mouchoirs, un verre... deviennent les réceptacles symboliques de vies bouleversées par l'alcool.

Le comédien et la comédienne : entre art-thérapie et manipulation d'objets

La présence de Thibault sur le plateau n'est pas un hasard. C'est aussi son histoire que ce spectacle met en scène : ses activités dans le service Patchwork, sa rencontre avec les patient·es...

Huyna, elle, apporte un regard plus distant mais très empathique, car elle ne connaît pas les personnes interviewées et n'est pas particulièrement concernée par le sujet.

Le public :

un questionnement personnel et collectif

Enfin, la pièce fait appel à la réflexion des spectateur·ices, qui se retrouvent confronté·es à leur propre rapport à l'alcool.

L'alcool est une réalité familière, présente dans nos vies sociales, nos célébrations, nos moments de détente. Mais qu'en est-il lorsque cette relation devient problématique ? À quel moment passe-t-on de l'acceptable à l'excessif ?

Cette pièce, en se construisant autour de la **multiplicité des points de vue**, engage le public dans une introspection parfois dérangeante, souvent nécessaire. En confrontant ces différents prismes, la pièce laisse place à une réflexion collective sur la manière dont nous percevons, tolérons ou ignorons la dépendance dans notre société.



© Alexandre Drouet

Note d'intention

Mai 2022. Thibault Wathelet - comédien et ami - me contacte pour l'aider à réaliser une série de capsules vidéos. On interviewe 15 personnes, certaines, en pleine lutte contre la dépendance à l'alcool, d'autres, abstinentes depuis peu ou depuis des années. Thibault pose les questions, moi, je filme. Tout est tourné dans une maison à Ottignies : le service Patchwork. En plus du suivi médical, une série d'activités y sont organisées : théâtre, écriture, poterie, musique, méditation... Je filme tout ça en plus des interviews. Discret, ému, je découvre cet univers tissé de fragilité, de drames, de blessures encore vives. Mes images doivent être floues, incomplètes ; les personnes ne veulent surtout pas être reconnues. La dépendance à l'alcool est un immense tabou.

Puis vient le montage. Des heures et des heures, seul chez moi à écouter ces récits. L'expérience me bouleverse. Un an plus tard, toujours traversé et habité par ces témoignages, je propose à Thibault d'en faire un spectacle.

Réaliser ces capsules vidéo m'a transformé. Certaines histoires sont très dures ; Thibault et moi avons même pleuré pendant plusieurs interviews. Mais surtout ces histoires racontées à haute voix sont venues me frapper de plein fouet pour fissurer mon déni : moi aussi j'ai une consommation problématique. Même si je suis convaincu que « je gère ». J'ai soudain ouvert les yeux : ça fait 20 ans que je bois tous les jours. Sans me poser de questions. Sans écouter les questions de mes proches.

L'Extinction des émotions sera un spectacle documentaire basé sur ces témoignages et raconté à la première personne. Ma parole est une voix-off qui contextualise et structure l'ensemble. Ce faisant, je partage mon évolution, mes questionnements (non sans un brin d'autodérision). Une démarche documentaire où la première personne conduit à l'universel, pour briser le silence. Avec ce spectacle, nous prendrons le temps de l'écoute. Sortir des clichés et de l'anonymat. Faire entendre les histoires, les témoignages. Donner une chance à l'empathie.

Alexandre Drouet
Metteur en scène

L'Extinction des émotions

Faire taire les douleurs

Au-delà des magnifiques récits de chute, de lutte, de combat et de renaissance, ce que j'aimerais explorer c'est cette question, qui revient dans chaque interview : l'alcool comme moyen d'éteindre les émotions.

Pourquoi
sommes-nous
si nombreux
à avoir besoin
de faire taire
nos émotions ?

On dit que l'alcool est notre drogue culturelle. Légale, mise en avant par la publicité. Toutes les drogues n'ont pas le même effet. Pourquoi "notre" drogue est-elle celle qui éteint les émotions ?

Est-ce que le début du chemin qui mène à la lumière ne serait-il pas d'accepter les émotions, de vivre avec elles, de les laisser nous traverser ?

Extrait du texte

Scène 1 - la honte

Sur l'écran : vue à travers une porte ouverte d'une chaise vide. Il s'agit du set des interviews de 2022.

Sur le plateau : la même chaise (ou presque), vide, dos au public, éclairée par un projecteur de studio sur pied.

Entrée du cameraman (lui) et de la réalisatrice (elle).

Un set de tournage : une caméra et un micro sur un pied sont pointés vers la chaise vide. Des projecteurs de studio braqués sur la chaise. Une table basse avec une boîte de mouchoirs, un thermos de café et des gobelets.

Le cameraman fait les derniers réglages.

La réalisatrice commence à parler à la chaise vide.

Elle - Voilà. Tout va bien ?

Elle - Merci d'avoir accepté cette interview. Donc, comme je te l'expliquais, on réalise une série de capsules vidéo sur - heu -

Lui - Sur l'addiction à l'alcool.

Elle - Sur l'addiction à l'alcool. Voilà. Donc je vais te poser des questions. Si tu veux pas répondre, si tu te sens mal à l'aise ou quoi, pas de soucis, on passe, y a aucune obligation bien sûr. Ok ?

Elle - Est-ce que tu veux être floutée ?

Elle - Non, floutée.

Elle - Pour qu'on ne te reconnaisse pas, oui.

Lui - Mais l'idée ici c'est de travailler sur un vrai flou, pas de juste l'ajouter après comme on fait à la télé. Toute l'image va être floue, je vais te filmer avec un objectif spécial...

Lui - Ouais c'est un très vieil objectif russe, un Helios 44-2, et vu sa construction il a un bokeh hyper particulier, moi j'adore je l'utilise souvent !

Lui - (*sourit*) Pardon... Un bokeh. C'est un mot japonais : bokeh. En photo c'est comme ça qu'on appelle - heu - le flou... Et aussi comme c'est un vieil objectif ça donne quelque chose de plus doux, un truc plus aérien... Pour éviter le côté glauque du témoignage anonyme au JT. Je te montre.

La vidéo passe au live en fondu enchaîné. Il floute la chaise en direct.

Elle - Ça te va comme ça ?

Lui - Oui oui ça peut être plus flou bien sûr.

Il accentue le flou.

Lui - Encore ? Heu oui, pas de problème.

Le dossier de la chaise est complètement flou.

Elle - Super. Donc c'est moi qui vais poser les questions...

Elle - Heu non. On compte garder les voix telles quelles...

Elle - Honnêtement je pense pas qu'on pourra te reconnaître.

Elle - Je sais pas.

Elle se tourne vers le cameraman.

Lui - On peut essayer de modifier un peu les fréquences oui. Mais on va pas non plus commencer à mettre des gros effets pour déformer les voix, c'est vraiment ça qu'on veut éviter.

Elle - D'accord, c'est noté. On essaiera de changer un peu ta voix en post-prod - je veux dire au mixage, quand on va monter la - Ok. Prête ? Ça tourne ?